

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 1-3 (1949-1953)

Heft: 5

Rubrik: Florilegium numismaticum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«*Encore le problème de l'or*», article paru dans la «*Gazette de Lausanne*», du 11 décembre 1950.

L'histoire monétaire de notre époque ne pourra se faire que par les historiens qui auront suffisamment de recul pour étudier les dispositions légales, en interpréter les raisons et en montrer les incidences.

A nos lecteurs que ces questions intéressent nous signalons cet article qu'ils feront bien de glisser dans leurs archives en vue de leurs travaux ultérieurs.

C. M.

E. N. Da C. Andrade. Isaac Newton. London 1950. 111 pages, 8 plates.

Nur wenige Numismatiker wissen, dass der geniale Entdecker der Gravitationsgesetze, Erfinder des Integrals und Verfasser einer Optik, die Goethes Farbenlehre anregte, 28 Jahre lang der königlichen Münzstätte in London vorstand.

Wir entnehmen Professor Andrades Buch, dass Newton, der in Cambridge studierte und dort Mathematik dozierte, seine epochalen Entdeckungen als Vierundzwanzigjähriger bereits gemacht hatte, dass sich jedoch deren Bekanntgabe und wissenschaftliche Auswertung fast über sein ganzes Leben hinzog. Nach der «Glorreichen Revolution» von 1688 sass er ungefähr ein Jahr lang als Vertreter der Universität Cambridge im Parlament von Westminster. Damals scheint ihn wieder einmal der Ekel an seinen Studien erfasst zu haben. Er erlitt schliesslich 1693 eine Art Nervenzusammenbruch. Es war im Grunde wohl eine Krise des Alterns, und es ist bezeichnend, dass er sich in ihrem Zusammenhang um einen Verwaltungsposten mit gesichertem Einkommen zu mühen begann. Zunächst hatte er keinen Erfolg. Erst als sein Freund Charles Montague, der spätere Lord Halifax, Schatzkanzler wurde und die Reform des

Münzwesens in die Hand nahm, ging Newtons Wunsch in Erfüllung. 1696 wurde der Vierundfünfzigjährige Aufseher im Münzamt und siedelte nach London über; 1699 rückte er zum Münzmeister auf und blieb bis zu seinem Tode (1727) in diesem Amt.

Newtons Posten, der ein jährliches Einkommen von über 2000 Pfund gewährte, war keine Sinekure. Die meisten englischen Silbermünzen, die sich Ende des 17. Jahrhunderts im Umlauf befanden, waren von Hand geschlagen und konnten leicht am Rande befeilt und gekippt werden. 1695 hatte die Regierung das Einziehen dieser Münzen und die Neuprägung mit Kerbrand verfügt («milled coinage»). Newton trug die Verantwortung für die Neuprägung. Seine Aufgabe wurde durch das Hereinspielen politischer Interessen und Streit unter seinen Untergebenen erschwert. Doch er meisterte diese Schwierigkeiten und erwies sich als fähiger Verwalter und guter Geschäftsmann. Besonderes Interesse zeigte Newton, der stets Freude am Handwerklichen besessen, einstmals selbst Linsen geschliffen und ein Teleskop für die Royal Society gebaut hatte, für die Probier- und Scheidekunst. Hier erwarb er sich bald technische Fähigkeiten, doch bemühte er sich keineswegs, wie man von einem solchen Forschergeist vielleicht hätte erwarten können, um Fortschritte in der Messung des Feingehaltes oder um neue Methoden, die die völlige Reinheit des Metalles garantierten hätten. Schliesslich ist Newton auch an dem Vorschlag beteiligt, den Unternehmer William Wood zur Ausgabe kupferner Halfpennies und Farthings für Irland zu ermächtigen. Diese Prägung musste nach drei Jahren wieder aufgegeben werden, weil die Bevölkerung sie irrtümlich für einen Betrug hielt. Der Zwischenfall hat literarische Berühmtheit erlangt, weil Jonathan Swift in seinen «*Drapier's Letters*» Woods Halfpence angriff.

M. H.

FLORILEGIUM NUMISMATICUM

Sous ce titre, nous publions des textes tirés des œuvres de la littérature, relatifs à la numismatique. Nous espérons que nos lecteurs pourront cueillir d'autres fleurs pour notre «*Florilegium*».

Für unser «*Florilegium*», zu welchem uns unsere Leser hoffentlich manche Blüte bringen, pflücken wir Stellen aus Werken der schönen Literatur, die von der Numismatik handeln.

1. *Jean De La Bruyère*: Les caractères. 1687. Chapitre XIII: De la mode.

Une chose folle et qui découvre bien notre petitesse c'est l'assujettissement aux modes quand on

l'étend à ce qui concerne le goût, le vivre, la santé et la conscience. La viande noire est hors de mode, et par cette raison insipide; ce seroit pécher contre la mode que de guérir de la fièvre par la saignée: de même l'on ne mouroit plus depuis long-temps par *Théotime*; ses tendres exhortations ne sauvoient plus que le peuple; et *Théotime* a vu son successeur.

La curiosité n'est pas un goût pour ce qui est bon ou ce qui est beau, mais pour ce qui est rare, unique, pour ce qu'on a, et ce que les autres n'ont point. Ce n'est pas un attachement à ce qui est parfait, mais à ce qui est couru, à ce qui est à la mode. Ce n'est pas un amusement, mais une passion, et souvent si violente, qu'elle ne cède à

l'amour et à l'ambition que par la petitesse de son objet. Ce n'est pas une passion qu'on a généralement pour les choses rares et qui ont cours, mais qu'on a seulement pour une certaine chose qui est rare et pourtant à la mode (suivent deux exemples)...

Un troisième que vous allez voir vous parle des curieux ses confrères, et sur-tout de *Diognète*. Je l'admire, dit-il, et je le comprends moins que jamais: pensez-vous qu'il cherche à s'instruire par les médailles, et qu'il les regarde comme des preu-

ves parlantes de certains faits, et des monuments fixes et indubitables de l'ancienne histoire? rien moins: vous croyez peut-être que toute la peine qu'il se donne pour recouvrer une *tête* vient du plaisir qu'il se fait de ne voir pas une suite d'empereurs interrompue? c'est encore moins: Diognète sait d'une médaille le *fruste*, le *flou*, et la *fleur de coin*; il a une tablette dont toutes les places sont garnies, à l'exception d'une seule; ce vide lui blesse la vue, et c'est précisément, et à la lettre, pour le remplir, qu'il emploie son bien et sa vie.

NEUES UND ALTES · NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RÜCKZUG DER ALTEN

1- UND 2-RAPPENSTÜCKE

Der Bundesrat hat beschlossen, die 1- und 2-Rappenstücke mit dem alten Münzbild, nämlich die Münzen aus *Bronze* der Prägejahre 1850/1941 und die von 1942/1946 geprägten *Zinkmünzen* auf den 28. Februar 1951 ausser Kurs zu setzen. Vom 1. März 1951 an werden somit nur noch die *neuen Bronzemünzen* aus den Prägejahren 1948 und folgende gesetzliche Zahlkraft haben.

Die alten Münzen werden von der eidgenössischen Staatskasse, der Post und der Schweizerischen Nationalbank *noch während sechs Monaten*, also bis zum 31. August 1951 *zum vollen Nennwert eingelöst* werden. Nach diesem Datum wird nur noch der Metallwert der Münzen vergütet.

RETRAIT DES ANCIENNES PIÈCES DE 1 ET 2 CENTIMES

Le Conseil fédéral a décidé de mettre hors de cours, le 28 février 1951, les pièces de 1 et 2 centimes portant l'ancienne effigie, soit les pièces de bronze frappées de 1850 à 1941, et les pièces de zinc frappées de 1942 à 1946. Ainsi, à partir du 1^{er} mars 1951, seules les nouvelles monnaies de bronze, frappées au cours des années 1948 et suivantes, auront cours légal. Les anciennes pièces seront encore acceptées à leur valeur nominale pendant six mois, soit jusqu'au 31 août 1951, par la Caisse fédérale, les bureaux de poste et la Banque nationale. Après cette date, seule la valeur du métal de ces pièces sera remboursée.

L'AUTRICHE ÉMET UNE MÉDAILLE HENRI DUNANT

L'Autriche vient de faire frapper une médaille dont la vente servira à financer la «Fontaine Henri-Dunant» qui sera érigée au parc des Eaux-Vives

à Genève, en reconnaissance de Vienne et de l'Autriche à la Suisse pour son aide charitable pendant les deux guerres. La médaille porte l'effigie du fondateur de la Croix-Rouge en 1864, alors qu'il venait d'écrire son «Souvenir de Solférino».

«Pour Tous», 7 février 1950

WER GLAUBT'S?

Alle Angestellten und Arbeiter des staatlichen amerikanischen Münzamt, die direkt mit der Herstellung von Münzen und Medaillen zu tun haben, müssen vorschriftsgemäss vor Verlassen ihrer Arbeitsstätte täglich eine kalte Dusche über sich ergehen lassen. Eigens konstruierte Baderäume mit Filteranlagen wurden errichtet, um alle Goldteilchen, die sich eventuell an der Menschenhaut angesetzt hatten, wieder einzufangen. Aus dem filtrierten Wasser wird innert eines Jahres Gold im Wert von etwa 35 000 Dollar zurückgewonnen. «National-Zeitung», 11. XII. 1950

MÜNZFUNDE TROUVAILLES MONÉTAIRES

Arnhem (Holland). Bei Räumungsarbeiten im bombenzerstörten Gelände fand man einen kleinen Schatz deutscher Silbermünzen. Er soll kölnische Denare und Kaiserdenare enthalten.

«Weltkunst» I. I. 1951

Bornholm. In der Nähe des Dorfes Ibsker auf der Insel Bornholm fand man bei Grabungen ein Depot von 17 oströmischen Solidi.

Bulgarie. Th. Gerassimow donne un inventaire des trouvailles monétaires, faites en Bulgarie de 1946 à 1948, dans le Bulletin de l'Institut Archéologique Bulgare XVII, 1950, 316.